

UNELE CONSIDERAȚII ÎN LEGĂTURĂ CU FORMAREA ȘI ACTIVITATEA DE ARHEOLOG A DR. EUGEN COMȘA

Mircea Petrescu-Dîmbovița

Résumé: L'archéologue roumain dr. Eugen Comsa de réputé nationale et internationale né en 20 decembre 1923 à Chișinau et décédé à Bucarest en 2008, où il s'est réfugié avec sa famille en 1940, après l'invasion par l'URSS de la Basarabie. Ici, dans la capitale de la Roumanie il a parachevé ses études de lycée et universitaires à la Faculté de Lettres et de Philosophie de l'Université de Bucarest, où en ce temps j'étais assistant honorifique.

Ici grâce au professeur Ioan Andriesescu, considéré comme citeur de l'archéologie préhistorique en Roumanie, fonctionnait un Seminaire de Préhistoire. organisé comme un Institut de recherches scientifiques, doté avec des pièces originaux et moulages, un laboratoire pour la restauration de la céramique et avec une bibliothèque, qui ont souffert beaucoup à cause des bombardements aériens de 1944, en ce sauvant ultérieur seulement quelques pièces.

Après le décès du professeur Ioan Andriesescu la chaire a été occupé par le professeur Ioan Nestor, ancien étudiant eminent du Vasile Pârvan, avec des études en Allemagne, où il a soutenu en 1932 son doctorat à l'Université de Marburg avec le titre **Der Stand der Vorgheschichtsforschung in Rumänien**. Le nouveau professeur a été aimé et estimé par les étudiants, pour l'incitation à la propre pensée. Nombre d'entre eux, entre autres et Eugen Comșa, ont continué la spécialisation par le doctorat sous son conseil, tous contribuant à la croissance de prestige de l'archéologie roumaine dans le pays et à l'étranger.

Le professeur Ion Nestor a effectué des nombreuses recherches de terrain et études de synthèse et spéciales. Toujours il avait temps de discuter avec les jeunes des problèmes scientifiques.

Dans ma qualité d'assistant honorifique à l'Université de Bucarest, ainsi d'assistant de 1943 jusqu'à 1948 au Musée National des Antiquités j'ai eu l'occasion d'assister à ses cours, tenus toujours libres remarquables par la richesse des informations de la littérature de spécialité de nos jours, ainsi que par l'originalité des interprétations et la clarté des expositions.

Par ses recherches et études il a reporté des contributions remarquable dans le domaine importantes de l'archéologie pré- et protohistorique de la Roumanie, ainsi que dans l'archéologie médiévale, dans laquelle il a initié pour la première fois dans la Roumanie une recherche rigoureusement scientifique.

De même présente intérêt aussi aujourd'hui les chapitres écrivent par lui

dans les Traités concernant l'histoire de la Roumanie de 1960 et 1970, ainsi ses travaux de synthèse concernant la métallurgie de cuivre et du bronze dans l'espace carpato-danubien-pontique, ainsi que les liaisons de cet espace avec le Nord de l'Italie, à la fin de l'âge du bronze et le début du Hallstatt ancien et ces études de synthèse en liaison avec le problème de la formation du peuple roumain, la continuité dacique et daco-romaine dans l'espace dacique, le problème des populations en migration et les directions de recherche dans l'archéologie médiévale, le problème de la continuité du peuple roumain, l'époque du Etien le Grand dans la lumière des nouvelles découvertes archéologiques de Suceava.

En conclusion mentionnons que Ion Nestor a créé, par ses qualités de professeur et homme de science, par ses disciples, comme Eugen Comșa et autres, une école moderne d'archéologie roumaine dans les domaines de la préhistoire, de la période de formation du peuple roumain et de l'archéologie médiévale.

Ses mérites scientifiques ont été reconnus dans le pays et en étranger à l'occasion de la participation à des nombreuses participations aux symposiums et réunions dans l'Europe et les Etats Unis de l'Amérique.

Un autre archéologue roumain de prestige avec des liaisons avec Eugen Comșa a Bucarest a été Vladimir Dumitrescu (1902-1990). Il a fait les études comme lycéen et étudiant à Bucarest. Il a été dans la période 1926-1928 membre de l'École Roumaine de Roma et a soutenu en 1929 à Bucarest la thèse de doctorat **L'eta del ferro nel Picenum**, distingué avec le Prix „Vasile Pârvan”. Il a servi avec tout sa capacité de 1928 et après et comme directeur du Musée dans la période 1935-1945, période dans laquelle il a organisé l'exposition du Musée et ont parus trois tomes de la publication *Dacia* en contribuant par l'échange de publications avec l'étranger à l'enrichissement de la bibliothèque du Musée National des Antiquités.

Ses courses d'archéologie préhistoriques soutenus comme docent et puis comme maître de conférences se distinguaient par leur contenu scientifique, nouvelles données et forme claire et élevé.

Son activité scientifique était concrétisée dans des nombreuses fouilles archéologiques et dans les publications de spécialité, dont un lieu important l'occupe la monographie de l'établissement Cucuteni A de Hăbășești à laquelle j'ai collaboré près de sa femme et de le maître de conférence Nicolae Gostar.

Parallèlement se remarquent ses fouilles de la phase Cucuteni A-B sur la colline Fântânilor Vrancea, ainsi que ses études concernant quelques problèmes de la période de transition du énéolithique à l'âge du bronze et la première époque de l'âge du fer.

Enfin un rôle dans sa formation scientifique a eu aussi le professeur Dumitru Berciu, ancien membre d'honneur de la Académie Roumaine,

spécialisé à l'Université de Vienne et qui dans le période 1938-1944 était le chef de la mission archéologique roumain et secrétaire et directeur de l'Institut roumain de l'Albanie et dans le pays, a Bucarest, professeur de l'histoire ancienne de la Roumanie, chef de secteur a l'Institut Archéologique et puis directeur de l'Institut de Thracologie, en effectuant des investigations de l'âge néolithique jusqu'à celle geto-dace. Il a publié les monographies **Arheologia preistorică a Olteniei, Contribuții la problema neoliticului din Romania, Lumea celților, Contribuții la arta traco-getică** et d'autres ainsi que des nombreuses études.

Les contacts de l'archéologue Eugen Comșa avec les personnalités représentatifs de l'archéologie préhistorique roumaine ont contribué, ainsi qu'avec d'autres spécialistes roumains et étrangers sans doute à la formation et à l'activité d'archéologue du Eugen Comșa surtout dans le domaine du néo-énéolithique roumain, quand il a conduit des différents chantiers archéologiques et a investigué des différents sites archéologiques le long du Danube, de l'Olt et du Prut Inferieur.

Ayant en vu sa prestigieuse activité dans la domaine de l'archéologie préhistorique de la Roumanie, surtout dans le domaine du néo-énéolithique, j'ai proposé à la direction de l'Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan” de Bucarest d'analyser la possibilité de recevoir la diplôme de excellence le chercheur dr. Eugen Comșa, ayant en vue son travail compétent et continu plus que demi siècle à ce Institut.

Mots clés: *Eugen Comșa, Néolithique, L'Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan”*

Arheologul român dr. Eugen Comșa, de reputație națională și internațională, s-a născut la Chișinău, la 20 decembrie 1923, și a decedat în 2008, la București, unde s-a refugiat cu familia sa în 1940, după anexarea Basarabiei de către fosta Uniune Sovietică. Aici, în capitala României, și-a desăvârșit studiile liceale și universitare la Facultatea de Litere și Filosofie a Universității, unde eram pe atunci asistent onorific al profesorului Ioan Andrieșescu, considerat ctitor al arheologiei preistorice din România, fiind binecunoscută grija sa personală pentru pregătirea cadrelor tinere în domeniul preistoriei, unele devenind mai târziu cercetători recunoscuți pe plan național și internațional. Datorită străduinței profesorului, colecțiile Seminarului de Preistorie conțineau piese originale și mulaje, fotografii și calcuri, hărți, diapozitive, precum și cărți respectiv publicații principale de preistorie generală a Sud-Estului

Europei și diferite cărți și periodice din țară și străinătate. Seminarul dispunea și de un laborator de restaurare a ceramicii. Astfel, era organizat ca un adevărat institut de cercetare științifică, fiind la vremea respectivă, în domeniul arheologiei preistorice, singurul de acest fel din țara noastră.

Din nefericire, în timpul bombardamentelor aeriene din 1944 spațiul rezervat acestui seminar a avut mult de suferit. Biblioteca și colecțiile seminarului, nefiind evacuate, au fost în mare parte distruse, salvându-se ulterior, prin investigații speciale, unele din piesele colecțiilor, printre care și acelea din argint și argint aurit din mormântul de la Agighiol din Dobrogea.

Un alt mare profesor la Facultatea de Filosofie și Litere a Universității din București care a avut un rol decisiv la formarea ca arheolog de teren a lui Eugen Comșa a fost Ion Nestor, născut în 1905 la Focșani și decedat în noiembrie 1974 la București, la vârsta de 69 de ani, datorită unei boli de scurtă durată, dar necruțătoare, fost student al magistrului Vasile Pârvan, care l-a recomandat și sprijinit pentru obținerea unei burse de stat în Germania, datorită căreia și-a desăvârșit specializarea în germană în perioada 1928-1931.

Ion Nestor a efectuat studii la Berlin și la Marburg sub îndrumarea magistrului său G. Von Merhart, unde și-a definitivat teza de doctorat privitoare la paleoliticul și neoliticul din România, obținând, în 1932, titlul de doctor în filosofie al Universității din Marburg. La îndemnul lui G. Bersu, teza a fost ulterior remaniată și completată până în epoca La Tène și a fost tipărită cu titlul **Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien** în volumul 22 al Comisiei Româno-Germane, lucrare care l-a consacrat pe Ion Nestor pe plan național și internațional. Această lucrare, care a reprezentat o cotitură în istoriografia privitoare la preistoria României, a primit premiul „Vasile Pârvan” al Academiei Române.

În continuare Ion Nestor și-a desăvârșit pregătirea la Muzeul Național de Antichități din București, transformat în 1955 în Institutul de Arheologie.

Ion Nestor, în calitate de profesor, a ținut, aproape trei decenii, cursuri de Preistorie generală și de Preistoria României, de Etnografie și de Bazele Arheologiei, precum și cursuri speciale din domeniul perioadei formării poporului roman. În aceste cursuri a pus accentul pe incitarea studenților la gândire proprie fiind mult apreciat de aceștia, care l-au iubit și stimat ca pe un mare savant și profesor. Mulți dintre aceștia, printre

care se numără și Eugen Comșa, au continuat specializarea prin doctorat sub îndrumarea sa științifică, contribuind la creșterea prestigiului arheologiei românești în țară și peste hotare.

Din punct de vedere științific, profesorul Ion Nestor a efectuat numeroase cercetări de teren și studii de sinteză și speciale. Întotdeauna își făcea timp să discute cu cei tineri probleme științifice și să-i ajute cu multă generozitate în pregătirea lucrărilor.

Pentru prestigiul de care se bucura, Ion Nestor era cel mai indicat ca după încetarea din viață a profesorului I. Andrieșescu să ocupe catedra de arheologie și preistorie de la Universitatea din București. După unele șicane și piedici, a reușit să fie profesor, în 1945, la această catedră.

În calitatea mea de asistent onorific la Universitatea din București, precum și de asistent din 1943 până în 1948, inclusiv la Muzeul Național de Antichități, am avut prilejul să asist timp de patru ani (1945-1948) la cursurile sale, ținute totdeauna liber, remarcabile prin bogăția informațiilor din izvoarele arheologice și scrise din limbile clasice, pe care le cunoaștea bine din timpul studiilor de la București, ca și din literatura de specialitate la zi din țară și din străinătate precum și prin profunzimea gândirii, originalitatea interpretărilor și claritatea expunerilor.

Din punct de vedere științific, profesorul Ion Nestor a efectuat numeroase cercetări de teren și a scris studii generale de sinteză și speciale, aducând contribuții deosebit de importante în domeniul arheologiei pre- și protoistorice a României, precum și al arheologiei medievale, în care a inițiat pentru prima dată în România o cercetare riguros științifică.

În ceea ce privește lucrările de sinteză, pe primul loc se plasează lucrarea sa de referință din 1932 cu privire la stadiul cercetărilor preistorice din România intitulată **Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien** apărută la Frankfurt and Main, lucrare care prezintă interes și astăzi. La aceasta s-a adăugat apoi capitolele din tratatele de **Istoria României** din 1960 și 1970. Apoi lucrările sale de sinteză privitoare la metalurgia aramei și bronzului în spațiul carpato-danubiano-pontic, apoi la legăturile spațiului respectiv cu civilizația miceniană, precum și legăturile acestui spațiu cu nordul Italiei la sfârșitul epocii bronzului și la începutul Hallstattului timpuriu, studiile de sinteză privitoare la problema formării poporului român, continuitatea dacică și daco-romană în spațiul Daciei, problema populațiilor în migrație, îndeosebi a slavilor, direcțiile

de cercetare în arheologia medievală, problema continuității poporului român, epoca lui Ștefan cel Mare în lumina noilor săpături de la Suceava. Lucrările respective se remarcă prin informația la zi, nivelul înalt al interpretărilor, metoda riguros științifică și spirit critic ascuțit.

În încheiere menționăm că Ion Nestor, prin calitățile de profesor și om de știință, a creat prin discipolii săi, între care se numără și Eugen Comșa, o Școală de arheologie românească modernă în domeniile preistoriei, a perioadei de formare a poporului român și al arheologiei medievale.

Meritele sale științifice au fost recunoscute în țară și peste hotare cu prilejul participării la numeroase congrese, simpozioane și reuniuni internaționale din Europa și Statele Unite ale Americii.

La 100 de ani de la nașterea sa, ca semn de recunoștință, a avut loc în 2005 la Muzeul din Buzău o sesiune comemorativă dedicată lui Ion Nestor cu participare națională și internațională.

Un alt arheolog de prestigiu care i-a fost profesor lui Eugen Comșa la București a fost Vladimir Dumitrescu (1902-1990), om de știință de mare reputație pe plan național și internațional, care și-a dedicat întreaga viață cu deosebită pasiune, mult zel și înaltă competență cercetărilor preistorice din România, domeniu în care a adus contribuții remarcabile, înscriindu-și numele printre arheologii de frunte din țara noastră și de peste hotare.

Născut la București, în 1902, și-a făcut studiile liceale și universitare în acest oraș, având profesori de mare prestigiu ca Vasile Pârvan, George Murnu, Nicolae Iorga, Simion Mehedinți ș.a. În perioada 1926-1928 a fost membru al Școlii Române din Roma. Lucrarea sa de doctorat intitulată **L'eta del ferro nel Picenum**, susținută în 1922 la București, a fost foarte bine primită de specialiști, fiind distinsă cu premiul „Vasile Pârvan”.

Vladimir Dumitrescu a fost încă ca student asistent la Muzeul Național de Antichități, o instituție de o primă importanță în cercetarea arheologică din România, pe care a servit-o cu toată capacitatea sa de muncă în calitate de conservator cu începere din 1928 și apoi ca director în perioada 1935-1945, perioadă în care a organizat, pe baze moderne, expoziția de bază a Muzeului și au apărut trei volume din publicația *Dacia*, înființată de Vasile Pârvan, contribuind prin schimburi de publicații cu străinătatea la îmbogățirea bibliotecii Muzeului Național de Antichități. În 1930 a fost încadrat, prin concurs, ca docent la Facultatea

de Filosofie și Litere a Universității din București, fiind confirmat apoi conferențiar definitiv, calitate în care a ținut cursuri de arheologie preistorică românească, care se distingueau prin conținutul lor științific, cu date noi, formă clară și elevată.

Ca membru al comitetelor de redacție ale Institutului de Arheologie din București a contribuit la ridicarea prestigiului publicațiilor de arheologie, iar prodigioasa sa activitate științifică s-a concretizat în numeroase săpături arheologice și publicații de specialitate îndeosebi din domeniul neo-eneoliticului, dintre care un loc important l-a ocupat monografia așezării Cucuteni A de la Hăbășești, la care am colaborat alături de soția sa, Hortensia Dumitrescu, și conferențiar Nicolae Gostar.

De asemenea, se remarcă săpăturile sale din fazele Cucuteni A-B de pe Dealul Fântânilor de la Traian, Neamț, efectuate cu Hortensia Dumitrescu, soție deosebită și colaboratoare ideală.

Paralel cu aceste cercetări, Vladimir Duitrescu s-a ocupat și de unele probleme ale perioadei de tranziție de la eneolitic la epoca bronzului și prima epocă a fierului.

În acest mediu de înaltă ținută intelectuală s-a format și dezvoltat tânărul arheolog Eugen Comșa, a cărui activitate științifică a fost bine apreciată de specialiștii din țară și străinătate, fiind reflectată și în ediția a IV-a a tratatului **Istoria Românilor**, volumul I, **Moștenirea timpurilor îndepărtate**, din 2010.

În fine, un rol în formația sa științifică l-a avut și profesorul Dumitru Berciu, fost membru de onoare al Academiei Române, specializat la Universitatea din Viena, și fost șef al misiunii arheologice române, secretar și director al Institutului român din Albania între anii 1938 și 1944, care din 1945 a fost profesor de Istorie veche a României, consilier și apoi șef de sector la Institutul de Arheologie și apoi director al Institutului de Tracologie, făcând investigații din epoca neolitică până la cea geto-dacică. Rezultatele cercetărilor sale au fost tipărite în 14 lucrări monografice și în peste 200 de studii din țară și străinătate. Dintre lucrările tipărite menționăm **Arheologia preistorică a Olteniei, Contribuții la problema neoliticului în România în lumina noilor descoperiri, Zorile istoriei în Carpați și la Dunăre, Lumea celților, Contribuții la arta traco-getică**, tradusă în franceză, germană și italiană, **Atlas pentru istoria României** ș.a.

În legătură cu activitatea de arheolog a lui Eugen Comșa, îmi amintesc că profesorul Ion Nestor cu multă generozitate mi-a cedat

conducerea săpăturilor sale de la șantierul eneolitic de la Glina, de lângă București, la care am colaborat și cu Eugenia Zaharia și Alexandrina Alexandrescu. Aici, prin săpăturile lui Ion Nestor din 1926 și 1927, s-au conturat pentru prima dată raporturile dintre culturile Boian, Gumelnița și Glina și apoi, în 1945, 1948, 1970 și 1971, de către subsemnatul și colaboratori, cu fonduri de la Academia Română, s-au confirmat rezultatele săpăturilor mai vechi și s-au adăugat alte multe noi date. Cu acest prilej am apreciat, ca și ceilalți colaboratori ai săi, spiritul fin de observație în interpretarea profilelor stratigrafice și a situațiilor mai complicate, precum și metode rigurose științifice aplicate în cercetările sale de teren ale căror rezultate au fost valorificate în rapoarte de săpături și studii, precum și în unele lucrări monografice, întocmite de profesorul Ion Nestor și de unii din colaboratorii săi.

Eugen Comșa, după terminarea studiilor universitare în 1949 a devenit asistent universitar la catedra de Istoria României, condusă de profesorul Gr. Ștefan, apoi, până în 1952, de Preistorie sub direcția profesorului Ion Nestor. În perioada 1946-1948 a fost bibliotecar la Seminarul de Preistorie al Facultății de Filosofie și Litere al Universității din București, iar din 1950 asistent la Muzeul Național de Antichități, corespunzător în continuare Institutului de Arheologie „Vasile Pârvan”. Din 1974, după decesul profesorului Ion Nestor, a devenit șef al secției de Preistorie al acestui institut, până în 1991, când a fost pensionat. La acest institut și-a trecut și teza de doctorat relativ la cultura Boian, sub îndrumarea profesorului Ion Nestor.

Cunoștințele căpătate la șantierul de la Glina l-au ajutat apoi la șantierele de la Zimnicea, Glăvăneștii Vechi și Corni de sub conducerea lui Ion Nestor, precum și la lucrările de pe șantierele de la Ciumești, Dudești, Boian, Gumelnița, Verbicioara, Gârla Mare și din alte localități.

Au fost cercetate așezări ale culturii Vinča, respectiv Gornea, Zorlențul Mare, Balta Sărată, Dhabe Malmic, Ruginoasa, Liubova, Parța, și Chișoda, care atestă o locuire îndelungată și o populație numeroasă. La început s-au folosit bordeie și semibordeie, apoi colibe din pari și nuiele. Uneltele din aceste așezări erau din piatră și silex, os, lut ars și chiar din cupru, atestând o consolidare a organizării gentilice. Ceramica cu impurități și luciu metalic la suprafață, are diferite forme în Vinča A2 și este decorată cu pliseuri, incizii și triunghiuri hașurate sau punctate.

Fiind foarte bine apreciat, Eugen Comșa, cu începere din 1950, a condus șantiere arheologice, în special din neolitic, dintre care

menționăm cele de la Luncavița și Techirghiol, în Dobrogea, Drăgănești, în Moldova, Feldioara, în Transilvania, Ciumești și Oarta de Sus în nord-vestul României, Băile Herculane, Liubova și Svinița, în Banat, Giulești, Glina, Dudești, Olteni, Bogata, Boian, Ipotești și Radovanu, în Muntenia.

La acestea se adaugă numeroase situri arheologice descoperite de Eugen Comșa prin periegezele de-a lungul Dunării, Oltului și Prutului inferior, precum și din zona canalului care leagă Dunărea cu Marea Neagră. Rezultatele acestor cercetări, în special cu privire la neoeolitic, au fost valorificate de Eugen Comșa în volumele sale de sinteză, respectiv **Istoria comunităților Boian**, București, 1974 și **Neoliticul din centrul României**, București 1987, precum și în multe articole și studii relative la diferite aspecte și probleme din neoeoliticul României. Deasemenea multe dintre acestea sunt menționate și în volumul I al Tratatului **Istoria Românilor. Moștenirea timpurilor îndepărtate**, coordonat de academicienii Mircea Petrescu-Dîmbovița și Alexandru Vulpe, la Editura Enciclopedică, ediția a II a, București, 2010.

Avându-se în vedere prodigioasa activitate de cercetare științifică în domeniul arheologiei preistorice din România de către Eugen Comșa mi-am permis să propun conducerii Institutului de Arheologie „Vasile Pârvan” din București a se analiza dacă este posibil să i se acorde post-mortem diploma de excelență a acestui Institut dr. Eugen Comșa care s-a dedicat prin munca sa, competentă și continuă, mai bine de o jumătate de secol.